



Du 23 au 30 septembre 2012
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay
 2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
Site paroissial & Infos : www.paroissestnomchavenay.com
 e-mail : paroissestnom@gmail.com
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Dites-le avec des fleurs !!!

Nous connaissons cette accroche publicitaire...

Mais l'usage d'offrir des fleurs n'est pas qu'une façon profane de déclarer sa flamme à quelqu'un !!! c'est aussi une des façons en usage dans l'Eglise pour dire son amour à Dieu, pour Lui exprimer notre action de grâce pour la beauté de sa création.

Ce service humble et pourtant si évangéliste dans une paroisse (car une église touche l'âme de ceux qui viennent s'y recueillir aussi par les bouquets) ne demande ni d'être un grand théologien, ni un grand mystique ni même un fleuriste professionnel... juste un peu de temps et surtout un peu de cœur...

C'est pourquoi, l'ensemble des services paroissiaux (catéchisme, scoutisme, comptabilité, 'panier du curé !', accueil, etc...) ayant à peu près trouvé toutes les bonnes volontés qu'il faut pour cette année sauf pour les fleurs à St Nom, je me permets de lancer à nouveau un appel ANPE !!! (Cf. ensemble de la semaine dernière)...

On manque cruellement de fleuristes pour St Nom (Chavenay a une équipe de 7 personnes ! superbe !)

A défaut de dire « merci » avec des fleurs de jardin pour les nombreux paroissiens qui se sont engagés ou ré-engagés cette année pour que la paroisse soit vivante et vivifiante, je vous le dis avec ces « petites roses » qui forment le chapelet en le récitant à vos intentions ces jours-ci...

J'espère seulement que de votre côté bon nombre de paroissiens (entre autres parmi ceux qui n'ont pas d'engagement de service à ce jour, mais ce n'est pas une condition sine qua non !!!...) rejoindront les quelques uns qui comptent fleurir nos églises... plus vous serez nombreux plus ce service sera léger pour chacun...

C'est dit avec des fleurs.... (Cette fois-ci !)

Père BONNET+ curé

Sera célébré à Saint Nom, le mariage de : André Thès et Laure Huard, samedi 29/09, à 15h00.

Ont été célébrées à St Nom, les obsèques de : Mr Pierre Roux, le 21/09 et Mr Gérard Bodin, le 19/09.

Adoration du St Sacrement : vendredi 28/09 de 9 h 30 à 12 h 00 en l'église de St Nom.

Chapelet : prière du chapelet ce mercredi 26 septembre de 18h à 18h30 à St Nom

CATECHISME :

INSCRIPTIONS : Toujours possible sur le site de la paroisse : www.paroissestnomchavenay.com

RENTREE : Pour les 5° : mardi 25 septembre à 17 h 30. Pour les 3° : vendredi 28 septembre à 17 h 30

CATECHISME : Pour les CE2, CM1, CM2 : mercredi 26/09 à 9h30 ou 11h

Création d'une chorale paroissiale (jeunes à partir de 14-15 ans et adultes) sous la direction de notre organiste Pascale Senault. Répétitions les dimanches à 9h30 à l'église de St Nom à partir du mois d'octobre pour animer les messes de 11 h 00. Renseignements auprès de notre organiste après la messe ou auprès du Père BONNET

Servants d'autel : Le Père CHEVALIER, curé de Bailly/Noisy organise un pèlerinage à Rome du 30/12 au 04/01 pour les servants de plus de 13 ans. Il propose d'accueillir ceux de notre paroisse qui désirent se joindre à ses enfants de chœur. Il faut vite s'inscrire car le délai est court pour avoir des tarifs intéressants. Demander au Père Bonnet le tract d'inscription si vous êtes intéressés.

ATTENTION : la messe de dimanche prochain 30 septembre à 09 h 30 sera célébrée à St Nom du fait qu'elle accueillera la rentrée de nos unités Scouts Unitaires de France

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 24/09	09h00	Chavenay	De la Férie	Messe pr intention particulière
Mardi 25/09 (*)	09h00	St Nom	De la Férie (17 ap. Pentecôte)	Messe pr intention particulière
Mercredi 26/09	18h30	St Nom	St s Côme et Damien	Messe pr intention particulière
Jeu di 27/09	18h30	Chavenay	St Vincent de Paul	Messe pr Daniel Brillon
Vendredi 28/09	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Jean Jacques Schwartz
Samedi 29/09	09h00	St Nom	St Michel, Gabriel, Raphaël	Messe pr intention particulière
Dimanche 30/09	09h30	St Nom	26° Dimanche du temps Ordinaire	Messe pro Populo
	11h00	St Nom	'	Messe pr Catherine Piganeau
	18h00	St Nom	'	Messe pr Marie-Hélène Lachaux

Attention →



ECHOS DU VOYAGE APOSTOLIQUE

DE BENOIT XVI AU LIBAN...

Le grand Mufti du Liban analyse le voyage du Pape au Liban...

Beyrouth (Agence Fides, Organe d'information des Oeuvres Pontificales Missionnaires)

« La visite de Benoît XVI au Liban a montré au monde que le peuple libanais, chrétiens et musulmans, est compact alors que les partis et les factions se divisent et génèrent des conflits. L'espoir est que les hommes politiques libanais également apprennent quelque chose du spectacle d'unité auquel on a assisté pendant la visite du Pape ». C'est ce qu'explique à l'Agence Fides

Muhammad Sammak, conseiller politique du grand Mufti du Liban et Secrétaire général du Comité libanais pour le dialogue islamo-chrétien. La présence du Pape au Liban a constitué pour tous une parenthèse de soulagement dans le cadre de la phase à risque de nouvelles lacérations que traverse actuellement le pays des cèdres. Sammak raconte cette perception partagée au travers d'une anecdote : « Les chaînes télévisées se sont concentrées pendant quelques jours sur la visite du Pape et les hommes politiques avec leurs oppositions ont disparu des écrans. Tous en étaient contents et espéraient notamment pour cette raison que le voyage papal au Liban dure plus longtemps ».

Sammak confie être l'auteur du message que le grand Mufti Mohammed Rashid Gabbani a remis au Saint-Père Benoît XVI au cours de la rencontre avec les représentants des communautés islamiques : « J'ai exprimé dans ce texte le concept selon lequel tout mal fait à un chrétien est un mal fait à tous les musulmans et que tout attaque contre une église est une attaque contre toutes les mosquées. Un message que l'on peut retrouver dans les enseignements mêmes du prophète Mahomet ». Le conseiller du grand Mufti qualifie de « phénoménal » l'esprit avec lequel toutes les composantes musulmanes ont pris part aux différents moments de la visite du Pape. « Les relations entre sunnites et shiites ne sont pas bonnes actuellement au Liban et pourtant tous ont participé ensemble aux rencontres officielles, à la Messe, aux moments de bienvenue et de congé ».

Sammak valorise l'approche des relations entre chrétiens et musulmans exprimé par Benoît XVI dans ses discours : « Le Pape a présenté la liberté religieuse comme le premier de tous les droits. Et cela me frappe quand il dit que l'antidote aux extrémismes n'est pas la tolérance. Nous ne voulons pas de relations islamo-chrétiennes basées seulement sur la tolérance. Elles doivent se fonder sur les droits de citoyenneté partagés par tous les citoyens puis sur la confiance mutuelle et sur l'amour réciproque. La tolérance à elle seule n'est pas suffisante ».

A propos des références au conflit syrien, Sammak apprécie l'intention pontificale de ne pas entrer sur le terrain des controverses politiques : « Le Pape ne voulait pas se référer directement aux situations politiques ou géopolitiques. Mais il a proposé une fois encore à tous les principes de la dignité humaine et de la sauvegarde des droits des peuples à décider de leur avenir. Toute tentative d'instrumentalisation de ses propos est destinée à échouer. Benoît XVI est le chef de l'Église et non pas un chef politique. C'est pourquoi, il n'évoque pas directement l'agenda politique. Ce qui fait que ces paroles peuvent être appréciées par tous ».

Muhammad Sammak a participé comme invité spécial au Synode des Evêques de 2010 dédié au Moyen-Orient. Il fait part à Fides de sa satisfaction du fait que son intervention, prononcée dans la salle du Synode, ait circulé dans l'ensemble des pays arabes, Arabie Saoudite comprise, recueillant partout des approbations. A cette occasion, il déclara que le danger d'une diminution de la présence des chrétiens au Moyen-Orient « représente une préoccupation tant chrétienne qu'islamique, non seulement pour les musulmans d'Orient mais pour tous les musulmans du monde ».

Au Liban : UNE VISITE SURPRISE...

Dimanche 16 Septembre, au terme de sa visite apostolique au Liban, tandis que le cortège de voitures se dirigeait vers l'aéroport Rafic Hariri, Benoît XVI a demandé à faire un arrêt non mentionné dans le programme du voyage apostolique: destination, le monastère des Carmes déchaux, intitulé à Marie, Mère de Dieu (la *Theotokos*), à Harissa, qui, il y a 15 ans, fut aussi visité par Jean-Paul II.

Les carmélites avaient tellement espéré que le pape pourrait leur consacrer un petit moment que son arrivée a provoqué une explosion de joie. Cela a été une grande émotion, surtout pour la prieure, Mère Teresa de Jésus, une religieuse espagnole plus que nonagénaire, l'une des trois fondatrices du monastère, présente à Harissa depuis 50 ans. C'est justement Mère Teresa qui a accueilli le Pape, la première à lui baiser la main avec grande affection. Avec elles, le pape Benoît a voulu partager avec la communauté quelques moments de prière.

Quelques pas, entouré par les carmélites joyeuses qui ont entonné un chant pour lui, et auxquelles Benoît XVI a offert une mosaïque représentant la Vierge et l'Enfant. Au terme de la célébration, la Bénédiction apostolique, et une bénédiction spéciale, celle de la première pierre d'un nouveau monastère qui sera construit dans la ville où Jésus a accompli son premier miracle, Cana.

Ces «filles de l'Église», définition si chère à Thérèse d'Avila, fondatrice des Carmes Déchaux, poursuivent ainsi leur apostolat dans la clôture.

Il y a longtemps, dans une lettre publiée par le magazine italien **30 jours**, Mère Teresa de Jésus avait écrit: *Dans l'Église, notre mère, nous avons une place de «sentinelles», étant des Carmes Déchaux, ... cloîtrées, contemplatives, aux marges, mais pas reléguées. La Sainte Mère Thérèse de Jésus nous rappelle constamment notre filiation dans l'Église et l'exigence de notre don total pour ceux qui sont les «défenseurs» de l'Église*

Un journaliste de la revue « La vie », Jean Mercier, analyse aussi...

Au Liban, la seule présence du pape a eu un puissant impact psychologique. Décryptage d'un courage physique, intellectuel et spirituel.

Au lendemain du voyage de Benoît XVI au Liban, à Beyrouth où je couvrais le voyage pour La Vie, la phrase revenait comme un leitmotiv dans la bouche de ceux à qui je demandais leur bilan, du diplomate à la sommité ecclésiastique, en passant par la mère de famille venue assister à la messe papale sous un soleil de plomb : « *Il est venu, il n'a pas eu peur, il n'a pas reculé.* »

Jusqu'à la veille du voyage, les craintes ont persisté sur la faisabilité. La détermination de Benoît XVI était connue, mais la question cruciale était celle de la sécurité. Avec la guerre civile en Syrie, et ses répercussions au Liban, certains n'y ont vraiment cru qu'en le voyant apparaître sur la passerelle de l'avion.

Le retentissement psychologique de ce voyage est immense, dans un contexte aussi tendu. Le fait que le pape soit venu en chair et en os est une source d'espoir difficile à imaginer en France. Là-bas, ce fut un événement national, une vraie fête dans ce pays où les gens vivent habituellement en apnée, redoutant la résurgence des conflits intercommunautaires. Mais le bien-être psychologique s'étendait à ces pauvres qui sont les premiers à se déplacer. Je pense à Editha, une catholique philippine de Mindanao rencontrée à la messe. *Je suis femme de ménage pour les libanais. Je suis ici pour faire vivre ma famille. Je n'ai pas revu mes 4 enfants depuis 6 ans. Ma petite dernière avait 1 an quand je suis partie. Aller à la messe du pape me donne du baume au cœur.*

(...) **Le courage est physique. Son programme, ramassé sur une petite soixantaine d'heures, était très dense. Lors de ses apparitions publiques, Benoît XVI a enduré une chaleur infernale sous l'œil permanent des caméras. Il a donné son regard et son attention à des centaines de laïcs ou de prélats orientaux faisant la queue pour le saluer, accordé sa concentration à des « politiques » (profanes ou ecclésiastiques) lors d'entretiens privés où le moindre mot de travers peut avoir des conséquences fâcheuses. A 85 ans, c'est une performance. L'homme est devenu frêle, se déplace parfois avec une canne pour assurer son équilibre, mais ceux qui ont pu l'approcher récemment disent que sa mémoire et son humour sont étincelants.**

Au Liban, le pape a publié le texte de son exhortation post-synodale, *Ecclesia in Medio Oriente*, véritable feuille de route pour l'avenir. Mais il n'a pas hésité à prendre à rebrousse-poil les chrétiens orientaux, à certains endroits. Par exemple, le texte consacre un assez long développement à l'origine juive du christianisme. Or, au Moyen-Orient, le conflit israélo-palestinien est dans toutes les têtes. Rappeler l'importance du judaïsme est donc un acte courageux. C'est la preuve que Rome, à travers le pape, apporte de l'altérité, réouvre les plaies pour mieux les soigner. Sans doute trouve-t-on là l'essence du ministère pétrinien.



L'autre élément «anti-démago» de l'Exhortation est le propos de Benoît XVI sur la laïcité. En effet, vue d'Orient, la laïcité est un repoussoir, la maladie d'origine française qui a contaminé l'Occident et l'a conduit à rompre ses attaches avec Dieu (et qui expliquerait que les puissances occidentales se désintéressent désormais du sort des chrétiens d'Orient). Mais Benoît XVI prône le concept. *La saine laïcité signifie libérer la croyance du poids de la politique et enrichir la politique par les apports de la croyance, en maintenant la nécessaire distance, la claire distinction et l'indispensable collaboration entre les deux.(...) Une telle laïcité saine garantit à la politique d'opérer sans instrumentaliser la religion, et à la religion de vivre librement sans s'alourdir du politique dicté par l'intérêt, et quelquefois peu conforme, voire même contraire, à la croyance.* Un propos qui percute, en Orient, les confusions multiples entre la religion et la politique.

A Beyrouth, le pape a eu des mots dérangeants pour appeler à la paix, en évoquant l'urgence du pardon et de la conversion du cœur, devant les autorités politiques et religieuses : « *Nous devons être bien conscients que le mal n'est pas une force anonyme qui agit dans le monde de façon impersonnelle et déterministe. Le mal, le démon, passe par la liberté humaine, par l'usage de notre liberté. Il cherche un allié, l'homme. Le mal a besoin de lui pour se déployer. (...) Mais il est possible de ne pas se laisser vaincre par le mal et d'être vainqueur du mal par le bien. C'est à cette conversion du cœur que nous sommes appelés. (...) Cette conversion est particulièrement exigeante : il s'agit de dire non à la vengeance, de reconnaître ses torts, d'accepter les excuses sans les rechercher, et enfin de pardonner. Car seul le pardon donné et reçu pose les fondements durables de la réconciliation et de la paix pour tous* ».

Autant de mots qui peuvent glisser comme de l'eau sur une toile cirée dans nos sociétés européennes où nous n'avons pas connu de guerre civile, des familles décimées par les bombardements, la peur d'être enlevé et de disparaître (qui est encore réelle aujourd'hui)... Mais là-bas? «*Parler de pardon n'est pas si évident pour les Libanais ou les Syriens. Accepter que le meurtrier d'un membre de sa famille soit un frère qu'il faut aimer, c'est très dur*», m'expliquait le lendemain du départ du pape, le père jésuite Samir Khalil Samir. Le pardon des offenses et la conversion du cœur de chacun sont un défi d'autant plus grand que la culture méditerranéenne est marquée par la force de la sujétion au clan religieux ou familial, la logique de la vendetta, les codes d'honneur. Les Libanais, en particulier, restent prisonniers d'une peur fondamentale, ancrée dans les corps.

Une «conversion particulièrement exigeante»? L'invitation ne se limite pas au Moyen-Orient, elle fait écho à tout ce que dit le pape depuis sept ans. Elle sera au centre de l'année de la foi, qui commence dans quelques semaines.

Prophète au Liban par sa parole et son corps, Benoît XVI est toujours davantage le pape de la liberté intérieure.

Benoît XVI est toujours davantage le pape de la liberté intérieure.

27 septembre : SAINT VINCENT DE PAUL

un saint qui est passé non loin de chez nous et peut-être même chez nous !!!

En effet :

Au début du XVII^e siècle, une grande famille de France, la famille de Gondi (qui compte parmi ses membres le Cardinal de Retz) était seigneur de Villepreux, et Vincent Depaul, aumônier de Madame de Gondi et précepteur de ses enfants. Vincent de Paul, alors précepteur des enfants de Philippe-Emmanuel de Gondi, résidant à Villepreux, prêcha une mission dont la Croix au début de la rue de l'Église en est le souvenir.

Si l'on connaît le secours apporté par Vincent Depaul aux galériens, c'est parce que Monsieur de Gondi était Général des galères. Mais il y a d'autres faits historiques liés à la présence de Vincent Depaul qui sont essentiels, voire fondateurs, de l'œuvre vincentienne.

Après avoir fondé la première Confrérie des Dames de la Charité à Châtillon-lès-Dombes, où il structure un élan de bonnes volontés venues au secours d'une famille pauvre et malade, c'est à Villepreux qu'il crée la seconde, et donc la première extra nihilo. D'autres suivront sur le même modèle à travers tout le Royaume de France.

C'est à Villepreux que se présenta à Vincent Depaul Marguerite Naseau. Cette vachère venue de Suresnes est la première des Filles de la Charité. C'est elle qui fit découvrir à Vincent que: « *seul le dévouement de ceux qui connaissent la pauvreté peut apporter un secours sincère et efficace aux plus pauvres d'entre nous. La misère est leur lot quotidien : elle ne leur fait pas peur et ils ont plus à cœur d'en venir à bout que ceux qui ne la connaîtront jamais !* ».

Pendant la Fronde qui frappa si cruellement tout le peuple de France, mais plus particulièrement les plus pauvres, c'est à Villepreux qu'il se réfugia après avoir demandé à la Reine Anne d'Autriche, alors réfugiée avec le jeune Louis XIII au château de Saint-Germain-en-Laye, la démission du Cardinal Mazarin.

On peut dire de la Ville de Villepreux qu'elle est donc de fait un lieu vincentien, au même titre que la commune de Saint-Vincent-de-Paul dans les Landes où il naquit, ou Châtillon-lès-Dombes où, si certes il créa la première Confrérie des Dames de la Charité, il ne resta que quatre mois.

A Villepreux :

un spectacle sur saint Vincent de Paul

Fresque historique : Vincent Depaul serviteur des pauvres.

30 comédiens, 5 musiciens, 12 tableaux.

- Vendredis et samedis 5-6, 12-13 et 19-20 octobre, 21h
- Villepreux, église St-Germain
- Réservation et infos sur <http://vdepaul.wordpress.com>

(12€, 8€ étudiants, chômeurs, membres du clergé 8€, gratuit pour les enfants -7 ans et à partir du 3^{ème} enfant d'une même famille).

Phrases de St Vincent de Paul

La charité est l'âme des vertus.

La conformité à la volonté divine est le trésor du vrai chrétien.

C'est aimer Dieu de la bonne manière que d'aimer les autres

Faisons les affaires de Dieu, Il fera les nôtres

Il faut toujours faire les choses dans la plus grande simplicité possible

Dieu ne refuse jamais quand on le prie avec humilité et confiance.

La charité veut que nous tâchions de mettre la paix où elle n'est pas

Déchargez votre esprit de tout ce qui vous peine : Dieu en aura soin

Le Bon Dieu fait toujours nos affaires quand nous faisons les siennes

Où est la charité, Là Dieu habite !

La simplicité, je l'appelle mon Evangile

Dieu demande premièrement le cœur, et après, l'œuvre

Nous devons témoigner à Dieu par nos œuvres que nous l'aimons

Soyez charitable et Dieu habitera avec vous ... vous l'aurez dans votre cœur

Respect et douceur nourrissent la paix ; où est la paix, Dieu habite

Ceux qui font ce que Jésus enseigne, bâtissent sur le roc

Faire la volonté de Dieu, c'est commencer son paradis dès ce monde

Je prie Dieu qu'il soit le cœur de votre cœur

Dieu sait ce qui nous est convenable et il nous le donnera en temps voulu si nous nous abandonnons à Lui

Pensez à passer autant de temps à remercier Dieu de ses bienfaits, qu'on en emploie à les lui demander

N'est-il pas vrai que le plus grand bonheur que nous puissions avoir, c'est d'être aimé de Dieu ?

Croyez que le plus grand présent que vous sauriez offrir à Dieu, c'est celui de votre cœur ; Il ne vous demande pas autre chose

S'il n'accorde pas d'abord, c'est quelques temps après. Il faut persévérer et ne point se décourager

Il faut la grâce pour commencer : il en faut encore plus pour persévérer jusqu'à la fin

Servez les petits enfants, vous y découvrirez Dieu

Habiter dans une maison où règne la charité fraternelle, c'est vivre dans un paradis.

